

les trabécules et les cellules sont nommées suivant le tronc ou la branche sur lesquels ils sont posés et numérotés en partant de la base de l'aile. On a ainsi une 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} cellule cubitale (par abréviation c', c'', c'''); 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} cellule médiane (la 2^{ème} médiane correspond à la discoïdale des auteurs). Puis un 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} trabécule médian (par abréviation t'; t''; t''') etc.

L'expression „secteur” indique ici le trajet d'une nervure compris entre deux insertions, et au-delà de la dernière insertion.

Ces règles définies, voyons maintenant leurs applications à l'aile antérieure des Formicidés et autres Hyménoptères. L'étude de l'aile postérieure, n'étant pas utilisée jusqu'ici à la diagnose des fourmis, sera aussi négligée dans cette note bien qu'elle mérite une étude qui me paraît intéressante si elle est basée sur ces mêmes principes. Considérons donc:

A. Quatre troncs, (cinq chez les tenthrédés), qui sont 1^o le costal, 2^o le subcostal, 3^o le médian, 4^o le brachial, et, chez les tenthrédés, l'anal.

1^o Le costal (TC), (synonymes-costa, costa marginalis de Mayr.) borde antérieurement l'aile et lui permet de fendre l'air.

2^o Le subcostal (TS), (subcosta, costa scapularis) parallèle au précédent auquel il s'unit, suivant les espèces, entre le milieu et le quart externe, par le moyen d'une expansion chitineuse, le pterostigma, qui manque rarement (fig. 9) et qu'il dépasse quelques fois chez les tenthréridés.

3^o Le médian (TM), (medius, costa externomedia de Mayr) débute vers le milieu de la base de l'aile et va se terminer vers le tiers postérieur du bord terminal de l'aile. Au cours de son trajet elle devie souvent fortement vers l'extrémité du tronc brachial avec lequel elle s'unit directement ou par un court trabécule chez les genres les plus primitifs (*Dorylines*, *Ponerines*, partie des *Murmécines*) ailleurs elle s'en sépare de plus en plus pour devenir presque rectiligne (certains *Forelius*, *Conomyrma*).

4^o Le tronc brachial (TB), (brachius, costa internomedia ou anal. de Wheeler), le plus postérieur, le plus court et le plus faible se termine en général vers le tiers externe du bord postérieure de l'aile où se trouve ordinairement une petite échancrure. C'est sur ce tronc que s'accrochent les crochets de l'aile postérieure pour fonctionner simultanément et c'est probablement pour le renforcer que le médian fait la déviation ci-dessus indiquée.